

**Colloque « George Sand et les sciences de la vie et de la Terre »,
20-22 octobre 2016.**

Simone Bernard-Griffiths

Sciences naturelles et imaginaire des « Journaux de voyage » (1827, 1859) en Auvergne à *Jean de la Roche* (1859)

Dès 1857, et, plus encore en 1859, l'Auvergne est, pour George Sand, un espace voué aux curiosités naturalistes. En 1827, un « savant en guenilles » se propose de l'associer à sa passion de collectionneur des « plantes » et surtout des « matières volcaniques » de la chaîne des Dore. En 1859, dans un texte édité sous le titre « le voyage en Auvergne et en Velay », elle partage son attention entre les « herbiers », les « papillons » et les « cailloux ». Grand-mère, elle cherche à instruire ses petites-filles qui l'accompagnent. Romancière, elle nourrit son imaginaire de perceptions du minéral qui, recomposées, irrigueront *L'Homme de neige* (1859) et *Jean de la Roche* (1859) avant d'aboutir dans *Laura* (1865) à une sorte de récit poétique, savamment documenté.

Notre propos est de voir comment les observations et les connaissances de George Sand naturaliste commandent, dans *Jean de la Roche*, le travail de l'imagination sur un double mode. Il y a d'abord une création de l'espace avec ses hauts lieux géologiques : cratère de Bar, dyke de la Verdière, pic de Murol, massif du Sancy, dont l'incandescence originelle mais assagie, balise une quête amoureuse. Ensuite la postulation naturaliste sous-tend le régime des personnages. Tandis que M. Butler reste un savant à la « froide enveloppe », Love, sa fille laisse l'amour irriguer progressivement une inclination pour Jean de la Roche, qui réanime, sur le plan symbolique, le feu minéral des volcans dont les deux héros ont découvert, dans une complicité croissante de savants et d'amants en devenir, les spécificités minéralogiques.

Dans cet itinéraire auvergnat se font jouer quelques-unes des postulations fondamentales du naturalisme sandien : curiosités d'une promeneuse, intentions pédagogiques d'une grand-mère, souci manifesté par une romancière de laisser le savoir et les savants habiter l'imaginaire.

Simone Bernard-Griffith est professeure émérite de l'Université Blaise Pascal à Clermont-Ferrand

Elle est notamment auteur de cette bibliographie sur sciences naturelles et imaginaire :

- « Fleurs et jardins dans *Antonia* (1863) de George Sand » in *Fleurs et jardins dans l'œuvre de George Sand*, études réunies et publiées par Simone Bernard-Griffiths et Marie-Cécile Levet, Clermont-Ferrand, Presses universitaires Blaise Pascal, 2006, p. 213-230.

- « Les volcans d'Auvergne et du Velay dans l'écriture sandienne, des journaux de voyage (1827, 1859) à *Jean de la Roche*, roman des volcans éteints » in *L'Uomo et il*

vulcano, textes publiés par Annalisa Aruta Stampacchia, vol. I, Schena editore, Fasano, Italia, 2004, p. 49-72.

- « Fées marginales dans les contes sandiens : *La Reine Coax* (1872), *La Fée Poussière* (1875) et *La Fée aux gros yeux* (1875) » in *La Marginalité dans l'œuvre de George Sand*, études réunies et publiées par Pascale Auraix-Jonchière, Simone Bernard-Griffiths et Marie-Cécile Levet, Clermont-Ferrand, Presses universitaires Blaise Pascal, 2012, p. 367-382.